

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item \[1547 _Printempspoesie _Gort\] 220 Un Jeune Filz, fille avoit espousée](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 220 Un Jeune Filz, fille avoit espousée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé Un jeune filz, fille avoit espousée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 220

Foliotation G8v, H1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Est il ennuy plus grand dessus la terre
Que d'une teurte ayant perdu son pair?
Est il ennuy qui plus l'amant enferme
Que de se veoir de dame manciper?
Les deux on peult en vn seul equiper,
L'amant se plainct que sa dame est absente,
Dessus boys sec, la teurte se tourmente,
Et regretant de son pair la presence,
Qui monstre bien que sur toute tourmente
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

¶ Dixain.

Vn ieune filz, fille auoit espousee
A quoy auoit essayé son trenchant,
Après qu'il l'eut sur tous ses biens posee,
Tost s'en alla faire train de marchand:
Mais il mist trop, dont il fut dit meschant,

Sa mere dict, il n'entend point le poinct,
Il mangera tout iusques au pourpoinct,
Parquoy iamais ne vienne en ma presence.
La fille dict, des biens ne me chault point,
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

¶ Dixain.

Les doux regardz que i'ay eu d'une dame,
Ont mon vouloir à l'aymer inspiré:
Mais son depart rend si triste mon ame,
Que mon corps est presque mort expiré,
Dont me voyant en ce poinct empiré,
Je vois, ie viens, ie cours, passe & rapasse
De iour, de nuict, sans craindre feu ou glace,
Peniant auoir d'un regard recompense.
Si ie ne l'ay, fault qu'en brief ie trespasse,
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.

¶ Dixain.

Quand amour veult ses seruantz resiouir
Il leur promet pour heureuse fortune
En tout soulas, l'un de l'autre iouyr,
Se veoir souuent sans faicherie aucune.
Mais il aduient par malheur d'infortune
Que sans iouyr, l'un soit de l'autre absent
Chascun tristesse & douleur au cueur sent:
Car cueur d'amant, en amour tousiours pèse,
Ennuy d'amour, est le pire de cent,
Il n'est ennuy que d'amoureuse absence.